VIEILLES CHANSONS... VIEILLES HISTOIRES...

"Vieilles chansons, vieilles histoires.
Doux souvenirs des anciens jours".

fredonnait le bon vieillard en regardant la toute jolie vieille, qui, du fond de son fauteuil, lui souriait les yeux pleins d'une infinie tendresse. Ils étaient tous deux seuls comme toujours, eux qui n'avaient jamais connu la douceur d'élever des enfants ; seuls, mais heureux de cette solitude, elle surtout qui s'était laissé bercer toute sa vie par la magie d'amour et n'avait jamais songé à regretter quelqu'un ou quelque chose. Enfant, par la naïveté des idées, la fraîcheur des sentiments, la puérilité des goûts, elle avait vieilli doucement, sans sentir le poids des ans, et elle portait avec coquetterie la parure de ses beaux cheveux blancs qui frisottaient autour de son front pur de toute ride. Elle restait jeune et belle cette vieille femme que l'épreuve n'avait jamais touchée, et qui avait vécu toute sa vie sans détourner, un seul instant, son regard et sa pensée de l'homme qu'elle aimait. Et en cette fin de jour elle repassait au son des vieilles chansons, toutes les vieilles histoires si chères et si douces dont le souvenir embellirait à jamais sa mémoire.

Le vieux maintenant ne chantait plus... Il avait pris un journal qui traînait sur la table, et absorbé, lisait. Elle, ne le quittait pas du regard, et immuablement souriait, heureuse de le trouver toujours beau ; elle admirait son front large, ses yeux intelligents, et sans cesse, vers lui, montait l'innocent hommage de son amour.

Soudain, elle le vit tressaillir, froncer le sourcil, sa main devenue nerveuse froissait le papier qui rendait un